Publiée par la Cie., d'Imp. JOURNAL QUOTIDIEN Rue Sussex.

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

1e ne ANNEE No. 33 OTTAWA JEUDI 20 FEVRIER 1890 LE NUMERO 2 CENTS

A & S Nordheimer

FABRICANTS DES CELEBRES

PIANOS NORDHEIMER

Sont aussi agents pour les fameux pianos Cherkering, Steinway et Haines, et pour les orgues harmoniums de Estey et Kimball.

Grand assortiment de pianos de seconde main à des prix variant de $25 et plus.

Condition de paiement de $3,00 a $10,00 par mois.

FABRIQUE : Rue York Toronto,

Salle de vente a Ottawa

67 RUE SPARKS

CHAMBRE DES COMMUNES

Ottawa 18 février 1890

La séance s'ouvre à 3.20

Présentation de plusieurs bills et pétitions.

Sir H. Langevin donne avis que la chambre ne siégera pas demain.

M. Bowell propose que les lettres publiées par M. Rykert dans le *Citizen* en réponse à celles publiées dans le *Globe*, soient imprimées dans les journaux la chambre. Adopté.

M. MITCHELL demande au gouvernement s'il a appris que la question des pêcheries était réglée entre l'Angleterre et les Etats-Unis et réglée au désavantage du Canada?

Sir JOHN MACDNALD répond que les renseignements de M. Mitchell ne sont pas exacts, et qu'aucun règlement n'est survenu.

LE BILL MACCARTHY

M. CHAPLEAU prend la parole à 4 heures.

Après avoir dit qu'il voulait apporter à ce débat autant de modération que possible, suivant en cela l'exemple de ceux qui l'ont précédé, il regrette de voir se rouvrir à la fin de ce siècle les luttes du passé que tout le monde croyait terminées. C'est le devoir d'un bon citoyen de faire cette agitation et ce est à cette tâche qu'il veut se consacrer lui-même. Il espère que ce débat aura pour effet de faire comprendre à M. MacCarthy et à ses partisans que le sentiment du pays n'est pas avec eux.

Faisant l'histoire des luttes qui se sont terminées par la cession du pays, M. Chapleau dit que le général Murray montra plus de magnanimité que M MacCarthy, en lançant ses proclamations en français dans la langue des habitants du pays. Dans la suite, les citoyens de la province de Québec ont montré la même magnanimité à l'égard de la minorité anglaise, et comme preuve le ministre cite la libéralité des gouvernements de cette province à l'égard de la minorité anglaise.

Le bill de M. MacCarthy pose la coercion en principe. Certains gouverneurs de l'ancien Canada ont déjà essayé cette méthode de gouverner le pays, mais elle ne leur a pas profité, et ils ont dû retourner en Angleterre avant que leur terme d'office ne fût expiré. La prétention de M. MacCarthy et de ses amis d'après laquelle une nation ne peut être homogène sans l'unité de langage est contredite par les faits, et M. Chapleau cite un grand nombre de pays très homogènes, très unis, où l'on parle deux ou trois langues différentes. Sir Charles Dilke a rendu ce témoignage que de toutes les colonies anglaises le Canada était celle qui avait le mieux conservé les traditions et l'amour de la mère patrie, l'Angletere.

La doctrine de M MacCarthy qui voudrait qu il n'y eût qu'une seule race, est une doctrine communiste, radicale et démagogique qui n'a pas de chance de faire des adeptes en Canada. Tout le monde veut vivre en paix au Canada, et aucun parti ne désire voir changer l'état de choses actuel, excepté peut-être les nationaux extrèmes de Québec et les partisans des soi-disants droits-Egaux dans l'Ontario. L'opinion des hommes sages des deux grands partis qui se divisent le pays devra prévaloir.

Si le peuple canadien écoutait les perfides conseils de M. MacCarthy il perdrait l'estime dont il jouit au dehors.

M. Chapleau répond à M. Charlton qui a cité comme exemple à suivre l'empire Romain lequel s'est assimilé les peuples qu'il a conquis. Mais Rome est arrivée à ce but non pas en supprimant le langage des peuples conquis, mais plutôt en apprenant leur langue et Carthage qui a voulu suivre une ligne de conduite différente est tombée devant la suprématie de Rome.

Il stigmatise la tentative de M. Charlton de mettre en doute la loyauté des Canadiens Français, et dit que M. Charlton a commis une bassesse indigne d un homme public lorsqu'il a dit que l'épiscopat et le clergé canadien ne s'étaient montrés fidèles à l'Angleterre que parce que leurs intérêts les engageaient à suivre cette ligne de conduite. Il cite les mandements lancés par les évêques du pays dans un temps même où les armes napoléoniennes étaient victorieuses dans toute l'Europe.

Quant à l'accusation portée par M. MacCarthy que les Canadiens s'étaient révoltés en 1837, M. Chapleau répond que M. MacCarthy oublie que la province du Haut Canada s'est révoltée aussi dans le même temps et que si les uns manquaient de loyauté, les autres ont dû être aussi coupables. Mais ce n'était pas le défaut de loyauté qui était la cause de la révolte, c'était plutôt le despotisme des gouverneurs et gouvernements d'alors.

La suppression de la langue française dans le Nord-Ouest est un projet digne des gouvernements despotiques. Ces territoires contenaient lorsqu'on les a incorporés une population considérable parlant la langue française et bien qu'aujourd'hui la proportion soit un peu changée, cette population compte encore pour un septième du chiffre total, ce qui est presqu'autant que la proportion de la population anglaise dans la Province de Québec qui est d'un sixième.

On a donc garanti à la population française du N.-O. l'usage de sa langue maternelle et il serait injuste aujourd hui de vouloir la lui enlever. Ces territoires ont reçu depuis une organisation provinciale. Ils en ont tous les pouvoir législatifs moins celui de taxer leurs habitants pour le soutien. C'est gouvernement fédéral qui paie les frais de la législation et c'est pour cette raison que ce parlement doit conserver sa voix au chapitre dans cette question de langage, et ne pas laisser à la législature de cette province le droit de la décider. Le gouvernement fédéral paie non seulement les frais de législation des territoires ; mais il fait encore des dépenses considérables pour attirer au Nord Ouest l'immigration française ou belge, et canadienne française. L'adoption du bill MacCarthy aurait pour effet de détruire les bons résultats que l'on attend des efforts du gouvernement pour attirer ces immigrants. En conséquence son adoption serait non seulement une mesure d'oppression envers la minorité, mais une mauvaise politique à suivre dans l'intérêt même des territoires.

Répondant à l'attaque de M. Laurier, contre le parti conservateur, lorsqu'il a dit que le bill McCarthy était un bill tory, M. Chapleau dit que M. McCarthy a déclaré formellement que pour cette question il se séparait du parti conservateur avec lequel il ne s'accordait pas. Le passé du parti conservateur est là d'ailleurs pour répondre à l'accusation d'intolérance portée par M. Laurier ; la politique de ce parti a toujours été opposé à ces appels au fanatisme et dans sa nouvelle ligne de conduite, M. McCarthy adopte les vues de M. Brown.

Lorsqu'on procédera au vote, M. McCarthy verra combien il est isolé.

Le préambule et le principe de ce bill sont des plus dangereux et injustes. Ils constituent une insulte à la race française, et les membres de la Fédération Impériale en Angleterre ne remercieront pas M. McCarthy pour le mauvais service qu il leur rend en prêchant ainsi la suppression de la langue française. Les sentiments de M. McCarthy ne sont pas non plus ceux de la population d'Ontario.

M. Chapleau proteste contre cette agitation soulevée par MM. McCarthy et Charlton. Il proteste contre ce plan de campagne. Si c'est un truc politique c'est un truc très dangereux et qui ne mérite que le mépris. Ceux qui veulent se créer une popularité basée sur les préjugés font un métier bien dangereux et qui n'a jamais réussi à personne.

Ce serait un bien triste gouvernement que celui qui s'appuierait sur de tels principes, et si les territoires du Nord-Ouest devaient le subir, ils seraient bien malheureux.

Ce bill est en opposition directe à la politique sage que l'Angleterre a suivie dans l'établissement de ses colonies ; en opposition directe à l'esprit de loyauté envers la couronne ; car ceux qui cherchent à soulever le mécontentement des populations à l'égard de la couronne de sont pas de vrais amis de leur pays. Comme il l'a dit précédemment M. Chapleau répète que M. MacCarthy ne représente pas les idées de la province, et il n'en peut citer de meilleure preuve que l'adresse que les citoyens de Toronto ont présentée à Sir John A. Macdonald, dans une circonstance dont il gardera longtemps le souvenir. Voici ce que disent dans cette adresse les citoyens de Toronto :

" Les heureux résultats de la domination " Anglaise dans l'Amérique du Nord, qui " ont commencé à se faire sentir lorsque " Wolfe a mis à exécution la politique de " Pitt, auraient été incomplets, si non nul- " lifiés si vous n'aviez pas maintenu, en " dépit de critiques injustes, des relations " cordiales pendant un quart de siècle, avec " les chefs illustres des Canadiens-français " de la province de Québec ; et nous saisis- " sons cette occasion de mêler à nos félici- " tation le souvenir de Cartier dont la " statue s'élève dans une autre cité en mé- " moire des services qu'il a rendus à son " pays..... C'est grâce à votre sagesse, à " votre libéralité, à votre tact, si dans une " confédération composée de races n ayant " ni le même langage, ni les mêmes senti- " ments religieux, nous avons pu vivre en " paix, unis et prospères."

Ce ne sont pas là certainement des expressions de fanatismes comme celles que nous avons entendu sortir de la bouche de M. MacCarthy, Charlton et autres partisans des Equal-Rights. Et ces sentiments étaient exprimés par l'élite de Toronto.

A six heures la séance est suspendue.

SÉANCE DU SOIR

M. Chapleau continue son discours en disant que le bill MacCarthy constituerait une injustice criante envers les premiers colons français des Territoires, en leur enlevant ainsi du jour au lendemain l'usage de leur langue sans leur donner le temps même d'apprendre la langue anglaise qu on veut leur imposer.

M. Chapleau cite ensuite plusieurs extraits du livre de Sir Charles Dilke, dans lesquels les qualités de la race française sont hautement appréciés. Sir Charles Dilke dit aussi beaucoup de bien de Sir Georges Etienne Cartier dans son livre. Sir James Grant a aussi rendu hommage, l'an dernier à Montréal, au patriotisme de la race française et à sa loyauté envers la Couronne d'Angleterre.

M. Chapleau finit en disant à M. MacCarthy que s'il est sincère dans son désir de rayer la langue française des actes officiels au Canada il devra commencer par demander qu'on fasse disparaitre des armes de la Couronne d'Angleterre, les mots français qui y sont écrits. Tant que ces mots y seront gravés, les Canadiens-Français croiront avoir le droit de parler leur langue sans que M. MacCarthy et ses partisans puissent se voiler la face ni même dire *Honni soit qui mal y pense.*

Ils continueront à parler la langue qui leur est chère, confiants et heureux de vivre à l'ombre du trône d'Angleterre dont la noble devise est, *"Dieu et mon Droit."*

SIR R. CARTWRIGHT proteste contre le bill MacCarthy, et surtout contre le préambule, qu'il déclare inutile au bill et n'y avoir été inséré que dans le but d'insulter les Canadiens-Français de la Confédération. Ce n'est pas un moyen de maintenir l'union et l'harmonie des races en ce pays que de jeter ainsi l'insulte à une race aussi chevaleresque que la nation française, et dont les qualités font l'admiration de tous. M. MacCarthy prend une mauvaise voie pour arriver à son but. Ce n'est pas en persécutant une race, en voulant lui enlever sa langue, qu'il réussira à faire l'assimilation qu'il déclare si désirable. Au contraire la race persécutée s unira pour offrir une résistance beaucoup plus forte, M. McCarthy obtiendra un résultat entièrement opposé à celui qu'il désire.

Si M. McCarthy devait faire des proselytes, si un parti acceptait ses vues, on verrait la population du pays divisée en deux camps bien tranchés ; le camp français et le camp anglais ; le camp catholique et le camp protestant. Sir R. Cartwright dit que quelques uns sont déjà tombés dans le jeu de M. McCarthy ; ceux qui le suivent dans son fanatisme et ceux qui se laissent emporter par trop d'ardeur dans leur désir de les combattre comme Sir H. Langevin et M. Beausoleil, qui sont allés trop loin dans leur exposition de principes français catholiques. M. MacCarthy se servira certainement de ces discours dans sa prochaine campagne dans Ontario contre les catholiques et les écoles séparées. La plus grande erreur que les Canadiens Français pourraient commettre dans la circonstance actuelle, serait de se coaliser contre la députation anglaise et persister à appuyer l'amendement Beausoleil, Leur devoir est de permettre à M. Beausoleil de retirer son amendement pour lui en substituer un dans le genre de celui dont M. Blake a donné lecture la semaine dernière.

M. MACCARTHY répond à Sir R. Cartwright. Il dit que l'honorable préopinant n'a pas osé critiqué le bill selon sa valeur ; mais qu'il s'est contenté de demander à ses

Suite sur la troisième page.

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA

Importateurs et Commerçants d'Epiceries de Choix, Etc., Etc.

Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Tres Bas.

TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE

VENEZ VOIR ?

Couvertes a Chevaux

Nous vendrons à de grandes réductions la balance de notre stock de couvertes à chevaux. Nous voulons liquider.

NATIONAL MFG. CO.,
160 Rue Sparks.

Nous avons le plus grand et le meilleur assortiment de RÂQUETTES de la ville. Prix spéciaux pour une grande quantité.

NATIONAL MFG. CO.,
160 Rue Sparks.

Les tobogans sont aussi de saison.

Balais Brevetés pour Tapis

Nous avons un très beau choix de balais brevetés pour tapis que nous vendons à $1,75

NATIONAL MFG. CO.,
160 Rue Sparks.

PEINTURES A L'HUILE

Nous avons 56 peintures que nous vendrons à des prix sans précédent, parceque nous avons besoin d'espace pour d'autres marchandises.

Que dites-vous d'un véritable tableau à l'huile avec cadre pour $1,00. Cela ne rappe-til pas l'acheteur économique ?

National Mfg. Co.

160 RUE SPARKS 160

OTTAWA

"The Argyle" 66, 68 Rue Sparks

D. GARDNER & CI

La vente en gros et en detail pendant ce mois,

—DE—

Cotons et Toiles

Est maintenant ouverte, et les prix sont marqué très bas pour argent comptant.

Coton jaune à draps croisé 72, 80 et 90 pouces de large, Coton jaune à draps unis 74 80 et 90 pouces de large. Cotons blancs à draps. Cotons à Oreillers, Serviettes à tables, essuiemains, guillaumes, cotons blancs à chemises.

Le plus grand assortiment de cotons et toiles enCanad

Achetez pour argent comptant chez

D. GARDNER & CIE.,

66 & 68 RUE SPARKS.

CHARBON!

Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.

BIEN CRIBLE ET TAMISE

O'REILLY & HENEY

(Suc de J A Seybold)

Rue Sparks

BLOC RUSSELL

NETTOYAGE des TAPIS

A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez

STEPHENS WILKINS,
129 rue Aughster.

Les ordres peuvent être laissés au No 73, rue Bank.

W. O. McKAY

Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs ; aussi propriétaire de

" L'HOTEL RICHELIEU

Agents pour les Commercants de Bois.

446, 448 et 450 rue Sussex.

EDITION COMPLETE

— ET —

OFFICIELLE

— DU DEBAT SUR —

LES BIENS DES JESUITES

Dans la Chambre des Communes

OTTAWA, MARS 1889

PRIX - - 25 cents

— EN VENTE CHEZ —

P. C. GUILLAUME

Rue Sussex

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A	Fermeture M	Fermeture P.M	Arrivée. A	Arrivée. M	Arrivée. P.M	Arrivée. P M
Ouest — Toronto, Hamilton, etc	1030	....	9 30	8 00	....	6 20	
Ouest—Belleville, Brockville, etc	7 00	....	7 00	9 30	....	....	
	1030	....	7 00	9 30	....	6 00	
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest	....	....	9 30	8 00	....	....	
Ques — Toronto, Peterboro, etc	1030	....	9 30	8 00	....	....	
Est—Montréal, etc	3 30	3 30	7 00	8 00	1 30	....	
				9 30			
Est—Prov. Maritimes.	....	3 30	....	....	1 20	....	
Est—Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	....	2 00	7 00	9 30	....	6 30	
Est — Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	9 30	1	....	
E.-Unis, via Odgensburg	....	2 00	7 00	9 30	..	....	
Ouest, Etats-Unis	9 00	....	7 00	9 30	..	....	
New-York, m. directe	....	2 00	3 30	....	..	2 40	
do do	....	....	7 00	1145	..	....	
Boston	....	3 30	....	8 00	..	....	
Prescott	....	2 00	7 00	9 30	..	2	
Ch. de fer St-L. et O—Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	....	4 8	
Kars, Kenmore	....	....	....	1100	....	....	
Merrickville, Russell, etc	....	2 00	1100	....	....	....	
Ch. de fer Pac.—Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9 30	8 00	....	2	
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20	
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20	
Smiths Falls	1030	....	7 00	9 30	....	6 20	
Mattawa, etc	9 30	....	....	8 00	....	2 20	
Ch. de fer Pac.—Appleton, Ashton, Bristol, etc	....	3 30	....	1145	....	....	
Ch. de fer Can. At.—Alexandrie, Athol, Lachan, Eganville Springs, etc	7 00	....	3 30	8 00	1 20	....	
Par diligence Bell's Corners, Hinkburgh Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	1100	....	
		1 30					
Aylmer, Eardly, etc	6 00	1000	4 45	8 00	2 00	6 00	
	1000	....	4 45	8 00	2 00	....	
Quyon, Tétreauville	....	....	4 45	8 00	....	....	
Gatineau, tous les jours, à River Désert	6 00	....	....	....	....	6 00	
Billing's Bridge	10 0	....	....	1130	....	....	
Cummings' et Herdmans' Bridges	1000	....	....	1000	....	....	
Rochesterville, etc	1000	....	....	1100	....	....	
Orléans et Robillard	1000	....	....	1000	....	....	
Archville	9 30	....	....	1000	....	....	
Manvale—lundi, mercredi et vendredi	....	....	3 30	....	....	3 30	
Malles Anglaises—via N.Y., lundi, et jeudi	....	....	6 30	....	....	....	
Via Halifax, jeudi	....	....	3 00	....	....	....	
do sac supplém	....	....	4 30	....	....	....	

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 a. m, Mandats sur le poste et la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a. m. à 4 p. m.

J. GOUIN, Maître de Poste

Bureau de Poste d'Ottawa, Février 1890.

ATTENTION !

FITZPATRICK ET HARRIS

se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin ; leurs marchandises sont du premier choix,

FITZPATRICK & HARRIS
65 rue William

GRANDE VENTE

A L'ENCAN

De Bijouterie, Diamants, Montres, Objets en argent

ET D'ARTICLES D'ART.

Commencera aujourd'hui à 3 et 8 hrs p m et devra se continuer chaque jour a la même heure jusqu'à l'épuisement du stock.

Voilà une superbe chance pour le public de profiter d'un immense stock, un des plus beaux offerts dans Ottawa. C. J. ALLEN, les fameux bijoutiers de Toronto, se retirent d'affaires et ont pris ce moyen de disposer de leur stock. Une visite à l'etalage et une inspection des articles convainnra tout le monde de la valeur de la vente.

Deux ventes chaque jour a 3 et 8 p.'m.

Rappelez vous l'adresse : OCCIDENTALE HALL, 64 Rue Queen (pres du Citizen)

Pas de reserve ; articles visibles chaque jour jusqu'a 3 hrs a l'ouverture de la vente.

A. B. MacDONALD

ENCANTEUR.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA *pour vivre sur leur réputation* nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

JOHNSON HOUSE

Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Dacier, a été complètement renouvelée et divisée pour un hôtel de première classe. De grandes chambres bien aérées sont à la disposition du public.

La magnifique buvette de l'hôtel est fournie de boissons et liqueurs et cigares de premier choix.

Johnson House

517 RUE SUSSEX 517

OTTAWA

W. J. ELLARD

Fabricant de charrues et forgeron

Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai

10 RUE ST GEORGE, OTTAWA

Nouveau magasin de Chaussures

J'invite le public à venir me faire une visite. Je tiens aussi plusieurs hommes pour ouvrages de pratiques—satisfaction garantie.

G GLAUDE,
Rue Dalhousie

ASTHME

CIGARETTES INDIENNES

au CANTABIS INDICA

de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris.

GRANDE VENTE

D'HABILLEMENTS AUJOURD'HUI

POUR

ARGENT COMPTANT

Habillements pour hommes,

Habillements pour Enfants

Et Chapaux,

BRYSON, GRAHAM & Co.

146, 148, 150, 152 & 154 Rue Sparks.

Ne vous servez que du fil en fuseau de Clapperton. C'est le meilleur.